

# *initiales*

*des rencontres pour développer l'initiative*

# 2005



## **La pratique d'un métier produit-elle du lien social ?**

17 mai 2005

((( l'enjeu

Dans l'apprentissage, l'exercice et la transmission d'un métier, comment se conjuguent développement personnel et relation aux autres ? Comment passer du chômage à la création d'entreprise grâce à la mise en commun de ressources ? Sous quelle forme l'autonomie développée par la maîtrise croissante de son métier se traduit-elle dans la cité ?

Si l'on utilise plus volontiers aujourd'hui les termes travail, emploi ou profession, la notion de métier ouvre des horizons plus riches : elle renvoie à plusieurs dimensions de la personne (apprentissage, compétences, savoir-faire...), elle fait le lien entre l'individu et le collectif (identité et utilité sociale du métier).



## ((( les initiatives

### **Coop'active, coopérative d'emploi et d'activités**

Les coopératives d'activités et d'emploi sont récentes, une dizaine d'années environ, dans la ligne humaniste du mouvement coopératif. Dans ce cadre, Coop'active accueille des porteurs de projets (création d'activités économiques), pour leur permettre d'en étudier la faisabilité et le développement. La structure s'occupe de la gestion et de l'administratif, la personne peut construire son projet : elle devient entrepreneur salarié au sein de la coopérative. Par la suite, deux hypothèses s'ouvrent : la personne reste au sein de Coop'active et peut en devenir à terme associée, ou elle part créer son entreprise.

Ce type de structure affiche plusieurs particularités : d'abord une

forte volonté d'organiser des échanges de pratiques entre les personnes ; les porteurs de projets arrivent d'horizons et de métiers très divers, ils peuvent renforcer leurs projets par l'échange d'expériences, de savoir-faire, réfléchir au sens de leur métier... et s'approprier petit à petit la structure. Ensuite Coop'active se donne pour vocation d'accueillir des gens en difficulté, éloignés du marché du travail ou de la création d'activités. L'accompagnement, la chaleur humaine sont revendiqués ici comme des éléments essentiels, de même que la nécessité d'un dialogue patient pour permettre à la personne de prendre confiance, de mûrir son projet. On comprend ainsi que Coop'active se distingue d'une simple société de portage, la prise en charge de la partie gestion et administration s'inscrivant dans la tradition de « l'homme au centre de l'activité économique ».

*Sans perspective sur le marché de l'emploi, de plus en plus nombreux sont ceux qui créent leur emploi en devenant entrepreneurs-salariés au sein d'une coopérative d'activité.*

## Les compagnons du devoir

« *Le savoir des compagnons fait d'eux des hommes libres* » : cette notion de liberté est fondamentale dans l'acquisition et l'exercice d'un métier chez les compagnons, qui ne se considèrent pas « liés » à un employeur. Mais le cheminement d'un jeune chez les compagnons (à partir de la sortie de la 3<sup>e</sup>) comporte d'autres dimensions. Le temps d'apprentissage est aussi conçu comme un temps de construction personnelle, de découverte du monde et des relations aux autres, à travers le voyage – le traditionnel tour de France qui dépasse désormais largement les frontières. Dans cette phase, le jeune multiplie les rencontres, les entreprises... Par ailleurs, les règles de fonctionnement sont destinées à développer l'autonomie de ces jeunes gens, qui sont rapidement amenés à prendre des responsabilités au sein du mouvement, notamment dans la formation des plus jeunes.

Laissons ici la place aux propos de deux compagnons du devoir :

« *A travers le voyage, on se forge le caractère, on acquiert une culture. En lycée professionnel, je n'avais pas l'exemple de l'homme qui s'épanouit dans son métier. Chez les compagnons, il y avait cette notion, je me suis affirmé dans mon métier, et à travers lui en tant qu'homme. Partir à 17 ans apporte énormément, on mûrit très rapidement à travers la transmission de savoir-faire* ».

« *J'avais peur de partir pour le voyage, en France puis en Belgique et en Hollande, dont je ne connaissais pas la langue. Là, j'ai découvert le goût du voyage. Il faut éviter de se mettre des frontières, ne pas craindre de partir, de braver le lointain* ».

Critiqués parfois pour leur hermétisme, voire leur élitisme, les compagnons ouvrent de plus en plus leur univers vers l'extérieur, notamment par la création d'institut des métiers, ouverts à d'autres jeunes.

*En reliant la qualité de leur production à la qualité des relations avec les autres, les Compagnons du Devoir font la preuve de l'efficacité à la fois productive et sociale de ce lien.*

## Métiers mêlés :

### **Mady, secrétaire dentaire/ comédienne/maquilleuse/ diseuse de bonne aventure**

Gouailleuse et déterminée, Mady cumule de fait plusieurs métiers dans une seule activité : secrétaire dentaire en cabinet, elle y déploie au quotidien d'autres compétences, en l'occurrence sa passion de la comédie, avec les patients (et avec la bénédiction du dentiste qui l'emploie). Outre l'ensemble des tâches ordinaires d'un cabinet dentaire, elle fait des sketches ou raconte des histoires en salle d'attente, maquille les patients, leur tire les cartes... Elle revendique ainsi un épanouissement professionnel et personnel, mais aussi les liens sociaux qu'elle crée : *« les gens me parlent, me disent leurs problèmes, je les écoute. J'apporte un peu de bien-être. Des chômeurs me donnent leur CV, je les passe à des clients patrons, plusieurs ont*

*trouvé du travail comme ça ! ».*

Au delà du pittoresque, Mady illustre ainsi la possibilité de décrocher ou de conjuguer les métiers, sans se borner au strict nécessaire de sa fonction. Elle enchante son univers professionnel, y ajoute de la joie de vivre et du lien social.

On cite également le cas d'un contrôleur SNCF/magicien, réalisant des tours de carte aux voyageurs...

((( et plus si affinités

### **Le métier ou l'identité composite**

En se définissant à travers une formule « une origine + une qualité », comme dans la série « Ardéchois cœur fidèle », les compagnons du devoir signifient déjà une conviction forte : le métier ne se limite pas à une compétence, à un terme forcément réducteur. Il ne se résume pas non plus à un

statut (fonctionnaire, intermittent...). En liant profondément métier et identité, on exprime là que le métier est une chose complexe, composite. Outre les compétences de base, on peut exprimer d'autres potentiels et transformer son savoir-faire, comme Mady (qui illustre aussi puissamment la notion de plaisir dans ce mouvement). Gageons ici que quel que soit le métier, chacun peut modifier son poste de travail et ainsi inventer peu à peu son métier.

Un exemple impressionnant nous en est donné par Myriam Azzedine ; une formation technique dans le génie civil, entrée dans la fonction publique territoriale, elle perdra ensuite la vue : contrainte mais déterminée, elle estimera alors que ses compétences techniques alliées à sa pratique du handicap peuvent amener une plus-value à la collectivité, quitte à créer un nouveau métier ! Dans l'entreprise, cet enrichissement progres-

sif du métier peut trouver une traduction, par exemple à travers une « démarche métier », une reconnaissance, qui peut passer aussi par la VAE (validation des acquis de l'expérience).

### **Le métier ou l'utilité sociale**

A la question du lien social, on peut aussi répondre par une évidence sociétale qui mérite pourtant d'être réaffirmée : un métier existe s'il répond à un besoin social, à un besoin largement partagé ; c'est en soi un lien social. Bien des métiers disparaissent dès lors qu'ils ne sont plus nécessaires, de telles extinctions sont vécues douloureusement. A l'inverse, toute création d'activité cherche à répondre à un besoin existant (voire à le faire émerger), c'est en tout cas une base de travail essentielle dans toute étude de marché, comme le rappelle ici un représentant de la couveuse « Créons » : potentiel de clientèle, concurrence éven-

*Le métier est chose complexe qui ne peut se réduire à un poste ou à un statut, le métier, identité personnelle, s'invente tout au long de la vie.*

tuelle...cette recherche d'information et ce questionnement sur le besoin social va confirmer ou invalider le projet en gestation.

Si cette notion d'utilité sociale a sa place ici, c'est que nombre de métiers actuels manquent de visibilité, sont mal connus, mal appréhendés, et leur valeur sociale peu reconnue. C'est un véritable problème d'éducation et de communication qu'on ne traite pas toujours à la hauteur des enjeux. Si trop de métiers sont « camouflés », alors on perd ce lien social, en glissant vers un repli qui va de pair avec l'idée qu'on pratique désormais un métier « pour soi », et exclusivement pour soi, et non plus aussi pour la collectivité. Le métier est bien pourtant un élément fondamental de « mon identité, personnelle ET sociale ».

### **Le métier, en dialogue avec l'autre, avec la Cité**

Echanges de pratiques, formation partagée, engagement dans les organisations professionnelles ou civiques : plusieurs exemples nous sont donnés ici de l'enrichissement mutuel entre métier, apprentissage et citoyenneté, du caractère fructueux de la relation avec les autres dans nos métiers.

Un membre de Coop'active, créateur d'activités, témoigne d'un partage d'expérience très « *stimulant, ce n'est pas de l'enseignement, c'est plus formateur, on le vit à travers les autres* ». Une « *très bonne solution* », à la fois instructive et rassurante pour lui. Plus généralement, on comprend ici que la réalisation de soi à travers un métier passe par l'alchimie de rencontres ou d'échanges.

Dans ce rapport à la vie de la Cité, les compagnons du devoir sont très sensibilisés, incités, à s'engager dans des structures collectives (communes,

*Nous savons que notre participation au monde qui nous entoure tient en grande partie à la maîtrise de notre métier, car il est la conjugaison de notre identité personnelle et de la reconnaissance de cette identité par les autres.*

syndicats, chambres professionnelles...). Pour eux, il s'agit à la fois de transmettre leurs connaissances et de s'ouvrir à la société. Ils peuvent ainsi se détacher, pour plusieurs années, de leur métier d'origine : « *il faut œuvrer. On m'a donné, à moi de redonner* ». On retiendra aussi des compagnons le triptyque métier – communauté – voyage comme métaphore d'un autre triptyque : rapport aux choses – relations aux autres – connaissance de soi.

### **L'innovation, l'adaptation, la peur**

La notion de métier développée ici, dans son caractère multiforme et enrichissant, se heurte pourtant à la réalité d'un monde économique en mutation permanente, aux évolutions technologiques incessantes. La technologie provoque des déplacements et des disparitions de métiers qui génèrent des peurs, soit celle de

ne pas s'adapter, soit celle de perdre son emploi. Mobilité, polyvalence, évolution perpétuelle, le tout résumé dans la formule « vous êtes locataire de votre emploi mais propriétaire de vos compétences », cette nouvelle donne est vécue durement : soit comme une menace pour la personne sommée de s'adapter mais mal accompagnée pour le faire, en terme de formation notamment ; soit comme un détachement vis à vis de l'employeur, une attitude opportuniste de la personne, toujours prête à quitter l'entreprise avant que cette dernière n'y pense. Dans les deux cas, c'est un poids sur les motivations ou les envies de la personne.

Par ailleurs, deux menaces contradictoires sont perçues ici : celle de l'isolement social, en cas de chômage, quand la maîtrise d'un métier ne permet plus d'occuper un emploi ; celle de l'asservissement, quand la pression des fonctions occupées devient telle que tout est sacrifié à son travail. Dans les deux cas, on

*"vous êtes locataire de votre emploi mais propriétaire de vos compétences", c'est la nouvelle donne avec laquelle il faut apprendre à vivre pour ne pas être le jouet des circonstances*

aboutit à un sentiment d'enfermement, dès lors que les convictions et/ou les capacités de la personne ne sont plus reliées à son activité.

Enfin, aucun « modèle » ne doit être idéalisé. Le compagnonnage, malgré les mérites évoqués plus haut, peut lui aussi être vécu comme un enfermement. Le compagnon, par sa maîtrise du métier reste libre vis-à-vis de l'employeur mais l'est-il toujours vis-à-vis de du compagnonnage ? N'y a-t-il pas une forme d'embrigadement quand on est pris si jeune dans un collectif aussi structuré et structurant ? N'est-on pas hors du monde et de ses réalités ?

### **Pistes, idées, rêves**

Il s'agit donc ici d'imaginer des liens sociaux renouvelés, des liens qui n'enferment pas dans un seul lien de dépendance mais qui permettent, par leur multiplicité de développer son autonomie, de naviguer

dans un monde du travail changeant. Quelques pistes émergent ici :

- Que chacun démarre par un CAP ! Si l'on se confronte d'entrée de jeu à du concret, on trouve des repères qui permettent ensuite de changer, d'évoluer à la manière des compagnons.

De façon moins utopique, il serait judicieux que la formation initiale intègre déjà le mouvement d'une formation tout au long de la vie.

- L'entreprise doit accompagner ce mouvement : si l'on est « locataire de son emploi », alors la personne doit pouvoir, en contrepartie, compter sur l'employeur pour accompagner son évolution, l'aider dans son déroulement de carrière, sa formation, son parcours y compris hors de l'entreprise.

- Aujourd'hui émergent des formules originales, du type groupement d'employeurs : un emploi est partagé sur plusieurs postes dans plusieurs entreprises.

- De nouveaux espaces restent à

*L'autonomie se gagne plutôt par la diversification des liens que par une indépendance illusoire.*



inventer, pour des échanges sur les métiers, des échanges de pratiques, des lieux pour découvrir des métiers, provoquer des rencontres entre personnes et métiers. Pourquoi pas des groupements de citoyens dédiés à ce type d'ouverture ?

- Enfin on peut regarder vers l'étranger, vers la notion de flex-sécurité, qui conjugue flexibilité pour l'employeur, protection sociale, incitation au travail et accompagnement dans la formation. Sont cités ici les cas du Danemark, voire de la Grande-Bretagne (des systèmes qui depuis cette rencontre ont suscité un intérêt plus large, après l'échec du référendum sur la constitution européenne).

Débat animé par  
Claude Costechareyre

*Les innovations, comme les groupements  
d'employeurs restent encore à développer.*



## ((( Contacts

### **Coop'active**

#### **Abdoulahi ATTAYOUB**

Immeuble Péqui 1-4 place Charlie Chaplin

38300 BOURGOIN

T2L / 04 37 03 02 04

a.attayoub@coopactive.fr

### **Les Compagnons du Devoir**

#### **Cyril roussinet et Julien HIPOLITE**

9, rue Nérart 69009 Lyon

Tél : 04 72 53 71 00

compagnonslyon@compagnons-du-devoir

### **Association Trouver-Créer**

#### **Robert SOLAZZI**

14, rue Antoine Dumont 69008 Lyon

Tél : 04 72 71 66 75

trouver.creer@wanadoo.fr

### **Créons**

#### **Coopérative d'activité**

9, quai Jean Moulin 69001 Lyon

tél : 04 78 39 93 08

info@creons.org

### **Institut de la vocation/Cap de Vie**

#### **Robert Jourda**

317, cours Emile Zola

69100 Villeurbanne

Tél : 04 78 03 76 26

# (((( les rencontres Initiales 2005

passées...

- Les espaces urbains :  
quelle possibilité d'initiative  
pour les habitants ?

22 février

- L'éducation à la citoyenneté,  
une responsabilité partagée ?

22 mars

- Déplacements durables :  
les convergences nécessaires

19 avril

- La pratique d'un métier  
produit-elle du lien social ?

17 mai

et à venir ...

- Et si l'Europe s'inventait aussi  
par des échanges de pratiques  
entre européens ?

20 septembre

- Quel appétit –de vivre-  
à partager dans l'espace  
de la cité ?

23 octobre

- Quels liens «citoyens»  
se tissent au travers de la pratique  
collective d'un sport  
ou d'une discipline artistique ?

13 décembre

Les livrets "Initiales" 2003 et 2004 sont disponibles et gratuits (hors frais d'envoi),  
à commander aux Ateliers de la Citoyenneté.



prise de contacts avec les porteurs d'initiatives ; préparation et  
organisation des rencontres : Caroline Dupré, Pascale Puéchavy  
animation des rencontres : Claude Costechareyre

14, rue Basse Combalot 69007 Lyon  
tél : 04 72 76 23 04 - email : [contact.ateliers@wanadoo.fr](mailto:contact.ateliers@wanadoo.fr)  
[www.ateliersdelacitoyennete.net](http://www.ateliersdelacitoyennete.net)  
rédaction des compte-rendus : Denis Bernadet  
graphisme/mise en page : Emmanuel Besson

# les Ateliers de la Citoyenneté

## Les Ateliers de la Citoyenneté, ou comment développer des capacités pour entreprendre dans la cité

« Avons-nous encore prise sur notre avenir ? » Des personnes de tous horizons se réunissent au sein des Ateliers de la citoyenneté pour tenter d'apporter une réponse positive à cette question. La citoyenneté n'est alors pas seulement perçue comme un ensemble de droits et devoirs politiques, elle se vit comme une capacité à prendre l'initiative dans la Cité. Nous parlons pour cela de « citoyenneté entreprenante ».

Le travail que nous menons dans les Ateliers de la Citoyenneté a donc pour ambition à la fois « d'agir sur sa vie personnelle » et dans le même temps d'introduire des germes de « changement dans la vie publique ».

C'est dans cet esprit que les Ateliers de la Citoyenneté ont mis en oeuvre à la fois une démarche de discernement au long cours, qui se déroule au sein de différents ateliers, et des temps d'échanges ouverts à tous, comme les rencontres Initiales.

## Les Initiales, ou comment partager des envies d'agir

Autour de deux initiatives qui lancent les échanges, chacun vient apporter sa pierre : initiative personnelle pour améliorer une relation de voisinage, action associative méconnue, solution apportée par une collectivité ... Au-delà des initiatives partagées, les rencontres pointent les « manques » dans l'initiative, les champs à explorer. Des idées germent, des contacts sont établis, des rendez-vous se prennent. Les suites, appartiennent aux participants. A chacun, s'il le veut, de prendre à son tour l'initiative.

### Pour y participer :

Les rencontres sont mensuelles, ouvertes à tous, l'entrée est libre mais il est demandé de s'inscrire par avance.

C'est un mardi soir par mois, à Lyon, de 18h à 20h, suivi d'un pot convivial

voir programme sur le site :  
[ateliersdelacitoyennete.net](http://ateliersdelacitoyennete.net)

